



La Plaque tournante

Pour un réseau qui permette aux travailleurs sociaux de sortir des rails de la commande sociale

Numéro 122 - Février 2018

IL FAUT FAIRE LA FÊTE AVEC EUX ! (1)

Le mois dernier, le texte sur le droit d'inventaire culturel était sûrement austère au sortir des fêtes. Mais il faut ce qu'il faut. C'est un problème sensible et important. Ce mois ci, on va faire plus ... souriant.

Faire la fête est une des activités humaines les plus importantes. Chaque culture la codifie, la programme, la ritualise, car elle en exprime la philosophie, elle en symbolise le fonctionnement. Et comme nous voulons créer, dans chacune de nos institutions, une micro société chaleureuse, dynamique, riche, c'est la moindre des choses d'y prévoir des fêtes, et de bien les réussir !

Alors si votre projet pédagogique ne prévoit pas d'activités festives ... jetez le à la poubelle ! Et lancez vous dans une activité vraiment éducative : entraîner les personnes de votre institution (ou de votre quartier) dans une aventure collective, passionnante et riche, préparez une grande fête avec eux !

D'abord parce qu'une fête c'est un projet ; ça se déroule dans le temps, ça permet de construire, et de se construire, dans une durée, de se projeter dans l'avenir, et c'est fondamental. Et puis parce que c'est un projet joyeux, attirant, qui fait pétiller les yeux, et ça les changera des objectifs tristes qui sont trop nombreux. Et aussi parce que c'est un projet collectif dans le bon sens du terme : la découverte des richesses des uns et des autres, et le plaisir d'être ensemble, pour faire à plusieurs des choses qu'on n'aurait jamais pu faire tout seul.

Il faut décider ensemble, dès le début : discuter la date, le timing, l'organisation, oui, même avec des personnes en grande difficulté, c'est possible. Quelle musique, quel repas, quel spectacle, quels invités, qui fait quoi, à quel moment... C'est la préparation qui est le plus important ! Et ce n'est pas l'équipe pédagogique qui décide de tout : on décide ensemble.

Petit conseil personnel : méfiez vous de l'improvisation. Il vaut mieux essayer de tout prévoir. Et y réfléchir avec eux. De toute façon, au dernier moment, il y a toujours des imprévus. Mais il est plus facile de modifier quelque chose de bien préparé que de se lancer dans le vide sans filet.

Vient ensuite la soirée en question. Et c'est normal que les travailleurs sociaux y soient un peu plus sur le qui vive pour que tout se passe bien. Rappelons qu'un raté, dans ce genre d'activité, c'est une démonstration que les meilleures initiatives aboutissent systématiquement à un échec ! L'inverse de ce qu'on veut faire passer...

Dans ce genre de soirée, on va partager la nourriture. C'est aussi très symbolique. Et souvent très agréable ! Surtout quand les origines sont multiples. C'est l'occasion de faire découvrir la nourriture de son pays, de sa famille. Bien sur les interdits alimentaires peuvent être un obstacle à ce partage. Mais ils peuvent passer inaperçus quand il y a suffisamment de variété. D'ailleurs la fête peut être l'occasion de transgresser, discrètement les tabous. Pourquoi pas ? Nous ne sommes pas là pour être les garants des superstitions et croyances.

Pour conclure : faire la fête avec eux n'est pas une activité facultative, que l'on fait si on a le temps... Ce doit être au contraire l'une des activités fondatrices. Sans groupe heureux de vivre ensemble, pas de vrai travail pédagogique !

(1) Contrairement aux apparences, ce texte est en parfaite harmonie avec celui du numéro 71 de juin 2013 : "Il faut les faire bosser". Relisez le !



POURQUOI TANT DEHAENE

Concernés par l'Éducation spécialisée, nous sommes en même temps très intéressés par ce qui se passe à l'Éducation nationale. Par exemple par le fait que Macron vienne d'y constituer un "Conseil scientifique" présidé par Dehaene, connu pour ses recherches en neurosciences.

Nous défendons régulièrement ici la démarche rationnelle, et y conseillons souvent des livres scientifiques. Mais nous ne sautons pas de joie à l'annonce de cette nomination. Car nous savons bien que les connaissances, très précises, apportées par les neurosciences, concernant par exemple les états de la conscience, ne donnent pas vraiment d'indications utiles en pédagogie. Et le fait d'essayer de nous faire croire que les injonctions du ministère seront dorénavant fondées sur une recherche scientifique est à l'évidence une arnaque.

Stanislas Dehaene ne sera pas le premier scientifique à être utilisé, avec son consentement, par le pouvoir politique. Dans cette catégorie on pourrait citer Claude Allègre. Leur qualité de chercheur ne les empêche pas d'être socialement conformistes voire réactionnaires.

Le principal acquis des neurosciences touchant la pédagogie, c'est la grande plasticité du cerveau, et le fait que les réseaux de neurones utilisés par les activités intellectuelles sont en très grande partie construits après la naissance, et susceptibles de variations



Suite au verso

individuelles importantes. C'est ce qu'avaient découvert par d'autres voies les pédagogues de génie que furent, entre autres, Makarenko, Korczack ou Freinet.

Les choix de l'État concernant l'école sont des choix politiques, et Macron nous prépare une "réforme" qui ne changera pas grand chose à l'école actuelle. Et il nous expliquera doctement que l'on peut faire mieux ... sans y consacrer davantage de moyens. Et il citera pour cela en exemple Céline Alvarez (qui travaille avec Dehaene et dont nous avons critiqué le livre dans notre numéro 109 de décembre 2016).

Alors que justement, profitant de cette plasticité extraordinaire du cerveau humain, et donc de notre capacité tout aussi extraordinaire de création et de découverte, dans un autre cadre social, et en y mettant les moyens nécessaires (et peut être même dès maintenant pour les plus courageux et les plus militants) nous pouvons inventer une école débarrassée du carcan de la salle de classe, centrée sur la vie, la découverte des autres et du monde, et avec des groupes à échelle humaine.

Françoise a bien compris l'édito de janvier

Je vous, nous, souhaite une année riche en initiatives collectives, dans la rue... mais aussi dans les institutions, dans les écoles de formation, dans les entreprises avec pour finalité la prise de conscience du possible déplacement du pouvoir.

Même si parfois, pour faire passer la pilule aux commanditaires, aux jurys, ou aux directeurs et autres présidents on parle de citoyenneté.

Faut faire le dupe et ne pas l'être... et veiller à garder intacte la vigilance.

Bref : bonne année à tous et à chacun. Et gardons nous.

Chantal nous banane

La nouvelle année n'y change rien ! PLTS est au RV. Tous mes voeux pour ces cerveaux toujours prêts à pourfendre, à témoigner, à analyser et, je l'espère, à sourire. Avec tout mon soutien.

Du coup, on a fait un éditorial souriant... Merci Chantal !

Les chapiteaux turbulents

nous ont envoyé leurs bons voeux et ont signalé qu'ils recherchaient un éducateur.e spécialisé.e en urgence. Leur site : www.turbulences.eu

N'oubliez pas !

"Une vraie alternative à l'enfermement : la Liberté". Avec un titre comme ça, c'est un colloque à ne pas manquer !

Toutes les infos sur ce colloque sont sur notre site, rubrique actualité

Ce mois-ci c'est Adèle

qui nous fait plaisir à propos de l'austère édito du mois dernier : merci pour ton texte à la fois fort et poétique ! ça rebooste dans toute cette grisaille hivernale et néolibérale.

Droit d'alerte

Les syndicats adressent à la ministre des solidarités et de la santé un droit d'alerte national sur les dangers graves et imminents des personnels travaillant en Protection de l'Enfance.

Sur notre site, rubrique actualité

Camille est sidérée

Je ressens une amertume de constater que tous ceux qui se sont fait berner (pas moi puisque j'ai été abstentionniste aux deux tours) à élire sous des mensonges évidents, un président qui gouverne notre pays d'une manière tellement violente, continuent à rester dans un "refus de penser". Je vous recommande un article sur les violences policières...

L'article est sur notre site, rubrique coups de coeur

Jérémy réfléchit

Je souhaitais réagir suite à l'article "Les éducateurs font de la politique".

Je trouve l'analyse du texte pertinente et j'aimerais poursuivre cette réflexion en mettant en perspective le fait que l'éducateur spécialisé est pris dans une injonction paradoxale. Cette injonction paradoxale à mon sens réside dans la volonté et le désir de favoriser l'émancipation des jeunes, des personnes que nous accompagnons... et la commande sociale, et/ou la norme sociale.

Son texte est sur notre site, rubrique courrier

Alice a bien repéré

"Jusqu'où le médicosocial doit-il être le bras armé des politiques répressives ?" Je vous invite à lire et relayer ce billet d'humeur de C.Daadouch (un des fondateurs du GISTI) suite aux circulaires de cet infâme gouvernement....

Sur notre site, rubrique coup de coeur

Laura et Christophe nous parlent de l'antenne du social

Radio libertaire, 89.4 fm, propose, en direct, chaque troisième vendredi du mois « L'antenne du social », de 19 heures à 21 heures. Animée par des travailleurs sociaux actifs auprès des populations, elle donne la parole à ceux qui font vivre le travail social, professionnels de terrain et personnes accompagnées. L'antenne du social se veut un lieu de rencontres, de débats et d'échanges autour des sujets qui animent et agitent le travail social d'aujourd'hui.

Le communiqué est sur notre site, rubrique courrier

La commission mobilisation du travail social Ile-de-France appelle

l'ensemble des actrices et acteurs du travail social exerçant dans le privé ou le public à la grève et à l'action dans les rues de Paris le mercredi 14 février 2018. Suivie à 17h30, Bourse du travail centrale de Paris, 3 rue du Château d'eau, en salle Croizat d'une assemblée générale IDF unitaire du travail social.

Affiche et tract pour la manif sont sur le site rubrique actualité

Claire signe pour le maintien des colos arc-en-ciel

Nous apprenons ce jour, sur le site paris.fr, la suppression du dispositif de colonies de vacances arc-en-ciel, qui permet aux petits parisiens de partir en vacances à un tarif indexé sur le quotient familial. Ces colonies sont un gage d'égalité pour les 7000 enfants qui en bénéficient chaque année. Elles sont pour eux l'occasion de sortir de leur quotidien, de vivre en collectivité avec tout ce que cela peut leur apporter en termes de transmission de valeurs, d'expériences, de plaisir.

Le communiqué est sur notre site, rubrique actualité

L'ANAS (association des assistants de service sociaux) s'associe

aux recours en Conseil d'Etat contre les circulaires "hébergement d'urgence"

Sur notre site, rubrique actualité

Action Travail Social dénonce les contrats à impact social

Sur notre site, rubrique actualité

MALI

Certains se souviennent que nous avons des amis au Mali. J'y retourne une semaine du 17 au 25 février, toujours dans l'école de Abibata.

L'avenir du Mali n'est pas dans l'activité artisanale... mais dans l'état actuel des choses, nos amis vivent en fabriquant des objets en bois, ou des tissus en bogolan. Passez une commande d'urgence et je vous ramène de beaux objets artisanaux fin février.

Y A-T-IL UNE NATURE HUMAINE ?

Nous étions une petite dizaine à l'avant première du montage "Être humain, c'est pas très naturel". Et ça a été bien intéressant... Le montage est maintenant finalisé et peut intéresser des groupes d'adultes ou d'ados. Contactez nous si vous êtes intéressés.

Bibliothèque *PLTS*

Panzi

Ce livre raconte l'histoire de deux médecins pas ordinaires, et de l'hôpital qu'ils ont créé au Congo, dans la région du Kivu. Panzi, c'est le nom de l'hôpital, où ils soignent —où ils réparent— des femmes qui ont été violées, martyrisées, mutilées, par les bandes armées qui terrorisent la région. Il faut dire que cette province, extrêmement disputée, est très riche en minerais de toute sorte, et que les compagnies minières utilisent ces bandits sanguinaires pour terroriser les populations locales et les soumettre.

Le livre est bien sûr émouvant, mais il ne cherche pas à faire pleurer : il est même parfois technique, et toujours animé par l'amour de la vie, et l'avenir de ces femmes qu'il faut soigner, pour que leur vie redémarre.

Notre planète, c'est aussi ce qui se passe au sud Kivu, et si ce livre décrit des horreurs, il décrit aussi Panzi, son médecin permanent Denis Mukwege, et toute une équipe passionnée par la défense, à travers ces femmes, de toute notre humanité.

Dr Denis Mukwege
Dr Guy-Bernard Cadierne

PANZI

Au Congo deux médecins soignent
des femmes violées et luttent
à leurs côtés contre la barbarie



Sur notre site

www.pourletravailsocial.org

On y trouve tous les anciens numéros
et beaucoup d'autres textes...

A ce jour la liste de diffusion de la Plaque Tournante comporte
1262 adresses mail sans compter la diffusion via Avenir Éducs.

Rédaction de la Plaque Tournante et donc toute
responsabilité assumée : Marcel Gaillard

Pour nous joindre, écrire à pourletravailsocial@orange.fr